

« L'usine est à nous » : un millier de personnes marchent pour sauver Renault- Choisy

La mobilisation contre la fermeture à l'horizon 2022 du site du Val-de-Marne où travaillent 260 salariés a été forte ce samedi.



Choisy-le-Roi, samedi 6 juin. Les manifestants ont marché jusqu'au site de l'avenue de Villeneuve-le-Roi, présent depuis 70 ans et voué à la fermeture en 2022. LP/Olivier Lejeune

Par Denis Courtine

Assommé par l'annonce de la fermeture de l'usine Renault de Choisy-le-Roi, le Val-de-Marne s'est réveillé ce samedi après-midi avec sa gueule des mauvais jours. Celle des plans sociaux, de l'industrie qui fiche le camp, de la colère et de la lutte. Un millier de personnes ont crié leur colère lors d'une marche entre le centre-ville et le site.

Au coeur de la banlieue rouge, les ouvriers, les syndicalistes et les élus de tous bords sont venus réclamer des comptes à l'un des fleurons de l'industrie automobile. Avec une seule question : comment peut-on fermer une usine exemplaire —elle récupère, répare et revend des pièces — et qui vient de fêter ses 70 ans ?

La semaine dernière, dans le cadre d'un plan de deux milliards d'euros d'économies pour « sauver Renault », son président Jean-Dominique Senard avait notamment annoncé la fermeture à l'horizon 2022 de ce site où travaillent plus de 260 salariés.



Salariés, syndicalistes, habitants, élus ont défilé ensemble pour défendre une usine « unique en son genre ». LP/Olivier Lejeune

La fierté bafouée des salariés

« On veut transférer les machines à Flins (Yvelines). Mais nous, qu'est-ce qu'on va devenir ? », s'inquiète Mohamed, depuis 15 ans à l'usine de Choisy où il met à jour les boîtiers GPS. « Je n'irai pas là-bas, c'est à 70 kilomètres de chez moi. Près de 80% des salariés sont dans ma situation. »

Le salarié, venu avec sa femme et ses deux filles, porte comme beaucoup de manifestants un tee-shirt Renault. Sur certains, on a floqué « Ici c'est Choisy. » Avec la fierté d'appartenir à cette usine « unique en son genre ». « Tous les trois ans, on nous fixait des objectifs, grimace-t-il. Là, on ne nous en fixait plus. On ne se doutait pas malgré tout que cette année, l'objectif c'était de nous dégager. »



Choisy-le-Roi. 260 salariés travaillent sur le site de Choisy dont les activités doivent être transférées à Flins dans les Yvelines. LP/Denis Courtine

Dans l'avenue de Villeneuve-Saint-Georges où se trouve l'usine, les riverains lancent des paroles d'encouragement. « L'usine est à nous », scandent les ouvriers.

Franck, lui, ne crie pas. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir le moral dans les chaussettes. Depuis 40 ans, c'est un peu toute sa vie l'usine de Choisy. « J'avais 20 ans quand je suis arrivé. J'ai travaillé sur les pédales d'accélération, des ressorts de soupape, la tringlerie des portes. Maintenant je suis aux achats. D'ici la fermeture, je serai à la retraite. Mais je suis là pour soutenir les jeunes comme les anciens l'ont fait pour moi. » L'ouvrier montre le sigle Renault sur son polo. « On fait de l'économie circulaire ici, souligne-t-il. On en est fiers. La direction a dit qu'il fallait mettre notre travail en lumière. Mais cela fait 70 ans qu'on est dans la lumière ! »

« Derrière tout ça, il y aura du chômage, on le sait »

Cette fierté bafouée, les ouvriers de Choisy ne sont pas les seuls à la ressentir. « C'est une aberration économique et sociale, s'indigne Christian Favier, le président (PCF) du département. Derrière tout ça, il y aura du chômage, on le sait. »

Ce vendredi, il a rencontré avec d'autres élus un représentant de la direction. La discussion aurait viré au dialogue de sourds. En réponse, à l'initiative du maire (PCF) de Choisy Didier Guillaume, les élus ont envoyé un courrier au président et à la directrice générale de Renault. Ils dénoncent « le flou manifeste et les incohérences concernant la situation et l'avenir du site de Choisy ». « Ce flou nourrit l'idée d'une décision prise sans anticipation, ni stratégie cohérente », mettent à l'index les élus.

Contactée ce samedi, la direction de Renault n'a pas donné suite.